

L'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE SUR INTERNET (OU E-LEARNING) DANS L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE

Claude BORGEL

L'e-learning, c'est la formation par l'Internet qui utilise la puissance du réseau, pour permettre d'apprendre n'importe quand et n'importe où. Il permet d'apprendre plus vite, à des coûts moindres, de démultiplier l'accès à la formation et de responsabiliser les apprenants dans le processus d'apprentissage.

CONTEXTE

Les offres d'accompagnement scolaire sur Internet sont généralement bien accueillies par les organismes institutionnels relevant de l'Éducation nationale et par les Chefs d'Établissements. Par contre, il n'en est pas de même de la part des enseignants sur le terrain pour lesquels l'utilisation d'Internet continue de leur poser des problèmes. Ainsi, ils ne l'intègrent pas du tout ou difficilement car, disent-ils, ce système remet sérieusement en cause leurs pratiques pédagogiques et leur autorité. De plus ils craignent que cela risque à la longue de leur faire perdre des emplois.

Afin de vaincre cet esprit conservateur et quelque peu corporatiste, et de les rassurer au sujet de ces inquiétudes tout à fait légitimes, il serait vivement souhaitable d'envisager l'intégration d'Internet dans le cadre d'une véritable réflexion pédagogique, où seraient associés tous les acteurs du système éducatif. Cela déboucherait sur des propositions et des suggestions d'activités pluridisciplinaires pouvant cadrer parfaitement avec le Projet d'Établissement sur lequel s'appuient les équipes pédagogiques des collèges et lycées.

C'est pourquoi, nous allons présenter dans ce document, les différentes offres d'E-Learning (aide pédagogique sur Internet) actuellement disponibles et ce, en fonction de leur spécificité propre et de leur

plus ou moins grand degré d'interactivité. Leurs intéressantes potentialités pourraient être le point de départ de discussions pédagogiques constructives. Cela déboucherait par la suite sur des projets concrètement réalisables sur le terrain. Des réunions de travail sur ce sujet seraient alors organisées par les chefs d'établissements à l'occasion de journées banalisées, telles que les opérations Portes ouvertes, les journées de Pré-Rentrée, les Conseils d'Enseignement, les réunions avec les Parents d'élèves, etc. et dont l'impact serait bénéfique.

Un document de travail une fois élaboré pourrait faire l'objet d'une étude plus poussée et communiquée à des organismes institutionnels chargés d'en assurer la tutelle pédagogique (Inspection académique, INRP, IUFM, CNDP, etc.). Ces derniers ainsi sollicités mettraient alors en place une expérimentation portant initialement sur deux ou trois classes, avant d'envisager par la suite, une généralisation à tout l'établissement.

PENSER L'ÉDUCATION DE DEMAIN PAR L'INTÉGRATION D'INTERNET DANS L'ENSEIGNEMENT

Plan d'action de la Commission Européenne

L'initiative « E-Learning penser l'éducation de demain » a été adoptée par la Commission Européenne du 24 mai 2000, suite aux conclusions du Conseil européen de Lisbonne. Ce dernier a présenté les principes, objectifs et lignes d'action de E-Learning, définis comme « l'utilisation des nouvelles technologies multimédias et de l'Internet, pour améliorer la qualité de l'apprentissage en facilitant l'accès à des ressources et des services, ainsi que les échanges et la collaboration à distance ». L'initiative E-Learning a été accueillie favorablement par les Ministres de l'Éducation et par le Conseil Européen de Feira de juin 2000.

L'initiative E-Learning s'inscrit donc dans le cadre du Plan d'action global E-Europe, qui « a pour but de permettre à l'Europe d'exploiter ses points forts et de surmonter les obstacles à une intégration et une utilisation accrue des technologies numériques », et dans celui du Rapport sur les objectifs concrets futurs des systèmes d'éducation, en retenant les technologies de l'information et de la communication comme l'un de ses objectifs.

Ce Plan d'Action, qui couvre la période 2001-2004, a pour objet de présenter les modalités et moyens de mise en œuvre de l'initiative E-

Learning. Il vise à « mobiliser les acteurs de l'éducation et de la formation, ainsi que les acteurs sociaux, industriels et économiques concernés, pour faire de l'éducation tout au long de la vie le moteur d'une société solidaire et harmonieuse, dans une économie compétitive ».

Les conditions d'une intégration réussie

Pour faciliter la mobilité et encourager l'éducation et la formation, il serait vivement souhaitable d'améliorer la reconnaissance des qualifications, des connaissances acquises et des compétences des enseignants particulièrement motivés dans ce domaine.

À l'heure actuelle, où cet outil s'avère indispensable pour la maîtrise des savoirs, très peu de pays accordent une connexion gratuite aux établissements scolaires. Pourtant en Suisse, le principal opérateur des télécommunications, Swisscom, vient de décider d'offrir à toutes les écoles publiques et privées du pays un accès gratuit à l'Internet. Elles devront cependant disposer d'un réseau local et avoir intégré l'usage de l'Internet dans leurs programmes pédagogiques. Les frais d'installation et de configuration seront toutefois à la charge des cantons ou des écoles.

L'efficacité des systèmes éducatifs repose toute entière sur la pertinence des approches pédagogiques. Pour espérer un jour voir, le principe de leur généralisation adopté, l'introduction des technologies d'information et de la communication devra s'accompagner d'une réorganisation profonde des structures d'apprentissage. Il est bien certain qu'il va falloir un jour changer l'organisation des établissements scolaires entièrement fondée sur le schéma des « quatre un » : un professeur, une discipline, une heure, une classe ».

Alors sans savoir par quoi sera remplacé ce « quatre un »¹, on assiste dans tous les pays européens à une course à l'équipement en

1. Cela a pourtant été réalisé dans le cadre des 17 collèges expérimentaux sous la tutelle pédagogique de l'INRP, et a parfaitement fonctionné de 1967 à 1980, date de sa normalisation, au Collège audiovisuel Louis Lumière de Marly-Le-Roi (78). Cet établissement (rasé en 1990), dont l'architecture hexagonale des salles de classe avait été conçue en fonction des options pédagogiques prises par ses promoteurs et qui reposaient essentiellement sur l'intégration de la Télévision en Circuit Fermé. Dans ce « système Marly », il y était pratiqué le Travail Autonome des élèves dans le cadre d'une véritable Pédagogie de Contrat au Centre d'Auto-Documentation (CAD). À cet effet, un tiers de l'emploi du temps des élèves (toutes disciplines confondues) était consacré à des productions pluridisciplinaires des élèves (ancêtres des TPE actuels). On pourrait consulter la thèse que lui a consacrée Annie Bireaud en 1982 pour y trouver des sources inépuisables d'innovations pédagogiques parfaitement réinvestissables actuellement à l'ère d'Internet.

matériel de plus en plus puissant et à la connexion à Internet d'un nombre de plus en plus grand d'établissements scolaires.

Ces derniers n'avaient pas encore envisagé une réflexion pédagogique préalable sur les utilisations potentielles de ces nouveaux outils ni leur possibilité d'intégration dans leur propre enseignement.

De plus, il faut savoir qu'une intégration réussie repose sur un certain nombre de conditions d'ordre matériel et de facteurs humains non négligeables et on peut en dresser la liste non exhaustive ci-après :

Actuellement, dans la plupart des établissements scolaires, il n'y a qu'une seule salle spécialisée connectée à Internet. Il s'agit généralement du CDI ou de la salle informatique. Cela pose le problème de la disponibilité de ces salles, compte tenu d'un emploi du temps souvent incompatible avec leur utilisation. Il faut donc envisager la connexion à Internet du plus grand nombre de salles possible, avec éventuellement leur mise en réseau et procéder à la multiplication d'installations de prises ADSL.

Dans un grand nombre d'établissements, se déroulent des expérimentations très diverses nécessitant le recours à des salles spécialisées : visioconférences, ateliers pédagogiques, etc. Cela complique davantage la vie des enseignants impliqués ou non dans ces actions, car il faut réserver à l'avance les salles, le matériel, les appareils. Il faut de ce fait, en plus du personnel d'administration déjà en place, créer un poste de Directeur Pédagogique. Ce dernier aura la charge d'assurer la coordination et la planification de toutes ces actions pédagogiques. On sait combien il devient difficile actuellement pour les enseignants de gérer eux-mêmes, sans une véritable organisation interne spécifique au sein de l'établissement, les différentes activités et innovations qui s'y déroulent tout au long de l'année.

Déjà, dans le cadre des expérimentations en cours, se posent quotidiennement un certain nombre de problèmes, comme :

- les actes de vandalisme, la détérioration ou le vol de matériel,
- les modifications continuelles de paramètres, changeant ainsi la configuration de l'ordinateur et qui sont généralement l'œuvre d'élèves particulièrement à l'aise avec l'informatique,
- l'utilisation d'Internet à des fins autres que pédagogiques.

Cela nécessite de mettre continuellement en place des systèmes de protection du matériel, ce qui exige une vigilance constante souvent

assurée par la documentaliste toute seule. De ce fait une éducation préalable à la citoyenneté s'impose pour essayer de prévenir de tels actes car les sanctions prises jusque-là, n'ont jamais apporté de solution satisfaisante.

Les enseignants ne peuvent pas à la fois assurer le bon déroulement de ces innovations pédagogiques et maîtriser les nombreux problèmes d'ordre purement technique qui les perturbent à tout moment. C'est pourquoi, il faut créer un poste d'Agent de Maintenance pour tous ces problèmes d'ordre purement matériel.

De plus, la plupart des enseignants se trouvent très mal à l'aise, face à ces nouvelles technologies, aussi bien en informatique qu'avec Internet. Afin de les rassurer, il serait vivement souhaitable d'envisager une formation initiale lourde au cours de leur cursus universitaire ainsi que des stages de formation continue au cours de l'année scolaire. Cela leur permettra de mieux maîtriser ces nouveaux outils et les incitera à les utiliser plus aisément et plus régulièrement à l'avenir. Ainsi, ils les intégreront par la suite progressivement dans leur enseignement sans aucune appréhension. Une « culture Informatique et Internet » s'avère en effet indispensable pour les élèves comme pour les professeurs afin de créer un environnement favorable à l'intégration d'Internet dans les pratiques pédagogiques.

Dans ce contexte innovant, les nouvelles technologies et en particulier Internet, occuperaient alors une place beaucoup plus importante qu'elles ne l'ont actuellement.

INSÉRER INTERNET DANS UN VÉRITABLE PROJET PÉDAGOGIQUE, C'EST POSSIBLE

L'accompagnement scolaire avant « l'ère Internet »

Au collègue

On se souvient encore de l'échec des heures de soutien imposées aux élèves en grande difficulté scolaire. En effet, les élèves ne sont pas toujours volontaires, et la plupart du temps désignés, c'est pourquoi les enseignants ont souvent le souci de faire adhérer les moins motivés dont un certain nombre se sent pénalisé par une heure de cours supplémentaire très souvent mal placée dans leur emploi du temps. Alors comment amener les élèves à un véritable volontariat et qui ne soit pas

ressenti par eux comme une discrimination et ce d'autant plus qu'il s'agit des mêmes élèves qui accumulent toutes les difficultés à la fois ?

Le nombre d'élèves concernés tourne généralement autour de six car il s'avère bien difficile de pratiquer l'aide individualisée au-delà de huit. N'est-il pas intéressant de profiter de ces groupes limités pour donner la priorité au dialogue et à la motivation et qu'il importe que l'élève soit convaincu qu'il n'est pas soumis à un cours traditionnel de plus.

C'est bien dans ce cadre-là qu'on pourrait envisager avec profit pour ces élèves, l'implantation dans l'établissement de sites d'accompagnement scolaire sur Internet.

Au lycée

Les observations faites au sujet du fonctionnement de l'aide individualisée en Seconde, permettent d'avoir une bonne idée de la situation telle qu'elle se présentait durant les premières périodes de la mise en route de la réforme. La première impression générale qui se dégage est l'adhésion de la plupart des enseignants.

Le dispositif est globalement bien accueilli, et ne fait pas l'objet d'une remise en cause tant au niveau des objectifs que de sa mise en pratique.

Il semble également que les élèves concernés apprécient cette nouvelle forme de travail individualisé.

En mathématiques, la demande est souvent supérieure à l'offre en raison de l'absence de disponibilités des professeurs beaucoup trop sollicités par ailleurs. En effet, ils deviennent beaucoup moins disponibles au fur et à mesure qu'on approche de la fin de l'année scolaire, car ils sont eux-mêmes surchargés par les tâches administratives de fin de trimestre.

Par contre en Français, les situations sont plus diversifiées et les motivations des élèves sont moins fortes surtout en début d'année.

D'une façon générale, il y a une très grande hétérogénéité d'un établissement à l'autre et d'une classe à l'autre, en ce qui concerne la mise en œuvre et les contenus enseignés.

En mathématiques, la tendance générale est de traiter « au coup par coup » les difficultés sur le court terme et de ne pas envisager systématiquement des remédiations à plus long terme. En effet, les

Claude BORGEL

élèves recherchent beaucoup plus à « avoir une meilleure note à leur devoir » plutôt qu'à acquérir des savoir-faire ou des compétences réinvestissables à plus ou moins long terme. On a l'impression d'avoir affaire à des « élèves-consommateurs ».

En Français, les professeurs travaillent plus particulièrement au niveau des compétences à faire acquérir à leurs élèves. L'un de leur principal souci reste la maîtrise de la langue, tant au niveau de l'écriture que de l'expression orale et de la lecture.

On note également chez les enseignants une forte demande de formation et d'échanges de pratiques dans ce domaine.

Au niveau des plages horaires, les deux tiers des créneaux se situent en début ou en fin de journée, ce qui n'est pas toujours très apprécié par les élèves qui préfèrent très souvent rencontrer ponctuellement leurs professeurs après le déjeuner.

Les difficultés généralement invoquées par les enseignants peuvent être résumées de la façon suivante :

- perte de temps global pour l'enseignement de la discipline ;
- difficulté pour choisir les élèves dans les classes où plus de huit élèves relèveraient de l'aide individualisée ;
- manque de motivation de certains, surtout lorsque l'horaire est dissuasif ;
- difficulté pour organiser avec huit élèves, une séance où l'action pédagogique serait vraiment individualisée ;
- risque de lassitude des élèves surtout chez ceux qui sont en grande difficulté ;
- difficulté des enseignants pour évaluer l'efficacité d'une telle procédure.

Parmi les différentes pistes proposées par les Inspecteurs Pédagogiques Régionaux (IPR) chargés d'assurer la continuation de l'accompagnement du dispositif, figure entre autres, le recours à Internet. C'est pourquoi l'accès aux sites d'accompagnement scolaire sur Internet, par leur spécificité propre et leur haut niveau d'interactivité pour les plus performants, peut apporter une solution parfaitement adaptée. Les offres proposées sur ces sites permettraient d'assurer à l'avenir, le bon déroulement de ce processus, en particulier pour la gestion du suivi individualisé des élèves placés en situation de travail autonome.

L'aide pédagogique sur Internet, point de départ de réflexions pédagogiques pour « enseigner autrement »

❖ En consultant ces sites d'accompagnement scolaire, on serait très vite tenté de dire « plus besoin d'aller à l'école », ce qui est caricatural car l'enfant préfèrera toujours se rendre à l'école pour y retrouver ses camarades de classe plutôt que de rester chez lui dans une relation virtuelle avec une machine.

Si l'école ne se résume qu'à un lieu où on ingurgite des connaissances pour les restituer au moment et sous la forme voulue par le Maître, alors on aurait tendance à la fréquenter moins.

Par contre, si l'école s'affirme non pas exclusivement comme un lieu de transmission de connaissances encyclopédiques, mais plutôt comme un lieu où chacun pourrait apprendre à structurer son savoir pour mieux se l'approprier, alors l'école a un avenir plus riche que celui qui se situerait dans le strict prolongement de sa situation actuelle.

On devrait tenir compte de plus en plus des désirs des élèves et selon lesquels, d'après de récents sondages, l'informatique et l'Internet rendent l'école encore plus passionnante.

❖ « Il faut cesser de penser les rapports entre l'école et Internet en termes de rivalités corporatistes ».

L'école entre dans « l'ère Internet » et les applications des nouvelles technologies sont déjà très nombreuses. Elles vont même jusqu'à bouleverser les méthodes de travail, transformer les savoirs et remettre en cause les processus d'évaluation. On dit que les professeurs se sentent menacés de voir un jour leur métier disparaître à cause des nouvelles technologies. Or, l'école aurait tort de se sentir ainsi menacée car elle a plus que jamais un rôle irremplaçable à jouer dans les domaines les plus diversifiés.

Par contre les élèves eux, en sont déjà largement imprégnés, à travers les consoles et nombreux jeux vidéo du commerce. C'est ce décalage qui fait que certains professeurs ont peur de se sentir dépassés par leurs propres élèves et perdre ainsi leur prestige et leur autorité. Pourtant, en réfléchissant bien sur les possibilités offertes par l'apport des nouvelles technologies, ils se rendront très vite compte par eux-mêmes à quel point ils sont absolument indispensables et réaliseront bien vite qu'aucune machine ne pourra jamais les remplacer. Est-il pensable d'imaginer un seul instant qu'un logiciel, aussi sophistiqué qu'il soit, puisse être un jour capable de se substituer à l'homme, pour effec

tuer une tâche aussi complexe que la transmission des connaissances et des savoirs-faire ?

Est-il raisonnable de supposer qu'à terme, les professeurs seront confinés dans des tâches de conception des cours et de vérification des acquisitions et que les machines se chargeraient du reste ?

Avec ces nouveaux outils, il est d'ores et déjà possible d'avoir des traces précises du travail des élèves, de leur progression et de leurs difficultés.

On peut à la limite espérer que ces nouvelles technologies parviendront à décharger les enseignants de la partie la plus répétitive et fastidieuse de leur travail. Ces nouveaux outils seront utilisés par exemple pour répondre sur Internet à de simples questions de cours ou corriger des exercices aux réponses fermées (type QCM). Soulagés de ces tâches, les enseignants pourront mieux concentrer leurs efforts sur les relations enseignants-enseignés. Ils seront ainsi plus disponibles pour nouer avec leurs élèves un véritable dialogue profitable sur le plan de la relation affective. Cela s'avère souvent indispensable pour contribuer au déblocage de situations inextricables, en raison de la complexité des problèmes familiaux, sociaux et humains que nous réserve la nouvelle société à l'aube de ce nouveau siècle.

❖ Ce n'est pas le manque de moyens financiers qui explique la faible place des nouvelles technologies de l'information et de la communication dans les salles de classe. Il ne s'agit pas d'envisager continuellement l'apport de nouvelles ressources budgétaires mais de procéder régulièrement à une utilisation coordonnée et cohérente de celles qui existent déjà.

❖ C'est surtout la formation initiale des enseignants qui empêche d'aborder ces nouvelles technologies éducatives de façon impartiale comme instrument parmi d'autres moyens éducatifs pour accéder à la connaissance. Il s'agit d'outils complémentaires au livre et à la parole du Maître. Les enseignants fraîchement issus des IUFM sont de gros consommateurs de photocopies. Le « budget photocopies » a pris des proportions telles, dans certains établissements, qu'il grève de façon importante le budget destiné aux autres moyens éducatifs. C'est pourquoi, il est urgent de repenser la formation initiale des enseignants dans les IUFM.

On pourrait d'ailleurs se reporter à des publications des années 70 en remplaçant simplement le mot « audiovisuel » de cette époque par celui de Internet de l'an 2000. On se rendra vite compte que les

mentalités n'ont guère évolué. On continuera à répéter cette phrase, maintes fois entendues au cours de démonstrations auprès de jeunes professeurs : « pourvu que ces moyens ne soient pas généralisés avant que je ne sois à la retraite ! ».

Pourtant, nous allons assister dans les cinq prochaines années à un renouvellement sans précédent du corps professoral en raison du prochain départ à la retraite des enseignants recrutés massivement dans les années 60. C'est donc le moment où jamais, de procéder à des transformations dans les formations initiales, pour ne pas retrouver encore la même situation dans les vingt prochaines années.

❖ Encore actuellement, le cours dicté appelé « cours magistral » tend à être considéré comme le seul modèle possible de transmission du savoir et des apprentissages en général.

L'avantage des nouvelles technologies, comme Internet en particulier, c'est d'offrir une autre forme d'accès à la connaissance fondée essentiellement sur l'interactivité. Il n'est pas question de voir ces sites d'accompagnement scolaires se substituer au cours magistral, mais de considérer ces outils comme une voie complémentaire. Il n'est pas question de supprimer le cours magistral qui a encore de bonnes décennies à se maintenir en bonne place parmi les autres méthodes et moyens pédagogiques, mais de favoriser la pratique de l'interactivité dans l'enseignement.

❖ On pense souvent à tort que l'enseignant qui maîtrise très bien l'outil informatique pour son usage personnel, a toutes les compétences pédagogiques pour l'intégrer correctement dans son enseignement. Cela n'est guère suffisant car il faut que les enseignants apprennent dès leur formation initiale ce que peuvent leur apporter des outils comme Internet. Il faut qu'ils conçoivent au préalable un véritable projet pédagogique pour savoir ce qu'ils peuvent faire avec ces nouvelles technologies, soit dans le cadre de l'enseignement de leur propre discipline, soit dans un cadre pluridisciplinaire.

QUAND LA « QUINCAILLERIE » PRÉCÈDE LA RÉFLEXION PÉDAGOGIQUE ET LA FORMATION DES ENSEIGNANTS

L'échec du « Plan Informatique Pour Tous » des années 80

L'échec du fameux « Plan Informatique Pour Tous » mis en place en 1985, était dû au fait qu'il était lui-même tourné vers l'apprentissage de cette nouvelle discipline plutôt que vers son utilisation pédagogique.

D'autre part, il s'est très vite heurté au manque de préparation du corps enseignant à ce nouvel outil, pour lequel on n'a vu naître à la base, aucun projet pédagogique solide et durable.

Les dotations de matériel informatique multimédia

On assiste depuis une dizaine d'années à un équipement intensif des établissements scolaires sans qu'il y ait eu de réflexion préalable pour construire un véritable projet pédagogique concernant l'utilisation de ce matériel et l'intégration de ces nouveaux outils dans l'enseignement.

Depuis peu, on y remédie, en mettant plus particulièrement l'accent, en même temps que la dotation en matériel, sur la formation initiale des enseignants. C'est la cas de l'expérience « 16 000 portables, un pour chaque collégien dans les Landes ».

Ainsi, une « Université d'Été » a réuni à la fin juin 2001 les enseignants et les équipes de direction des établissements concernés. Cela est digne d'être mentionné, puisque dans cette opération on commence à considérer la formation des enseignants comme prioritaire. Dans le cadre du collège, l'Éducation nationale est la seule structure habilitée pour les usages pédagogiques. C'est donc elle qui prend en charge la formation des enseignants, le recensement des ressources logicielles adaptées et la mise à disposition de personnes compétentes.

Le département des Landes, dans la continuité de son engagement en faveur des nouvelles technologies dans l'éducation, et avec l'accompagnement de l'Éducation nationale sur le plan pédagogique, a décidé de doter chaque collégien et chaque enseignant d'un ordinateur portable et de câbler et d'équiper ses trente-deux collèges des outils permettant d'intégrer l'informatique dans la pédagogie.

C'est ainsi qu'à la rentrée de septembre 2001, toutes les classes de trois collèges « test » seront dotées. Ils ont été choisis par l'Éducation nationale sur la base de critères de validité de tests pédagogiques et en fonction de la motivation des équipes d'enseignants et de direction d'école en place.

Au total, les 469 premiers ordinateurs accompagnés de 70 imprimantes réseaux, 6 serveurs, 12 vidéo-projecteurs et 12 tableaux interactifs seront déployés dans ces trois établissements.

Le redéploiement se fera ensuite par niveau sur les quatre années suivantes :

- à la rentrée 2002, généralisation à toutes les classes de 3^{ème} des autres collèges landais,
- à la rentrée 2003, les classes de 4^{ème} des 32 collèges,
- à la rentrée 2004, les classes de 5^{ème} des 32 collèges,
- à la rentrée 2005, les classes de 6^{ème} des 32 collèges.

De plus, l'ensemble des collèges de la région sera câblé dès 2001.

Par cette opération, le Département poursuit quatre objectifs :

- favoriser de nouvelles pratiques pédagogiques ;
- assurer l'égal accès des élèves à des outils qui seront indispensables à la vie professionnelle et citoyenne ;
- diffuser la culture des nouvelles technologies dans tous les foyers landais ;
- contribuer à créer une demande suffisante afin d'attirer les opérateurs des télécommunications dans un département rural où la logique économique ne les conduirait pas naturellement.

Le choix du portable a été fait afin que les élèves puissent emmener les ordinateurs dans leur foyer et puissent continuer à s'en servir pour des besoins éducatifs comme pour leurs besoins propres. Charge à eux d'assurer la transmission de leur savoir-faire à l'ensemble de la cellule familiale.

QUELQUES EXPÉRIMENTATIONS D'INTÉGRATION PÉDAGOGIQUE D'INTERNET EN MILIEU SCOLAIRE

Considérés comme ennuyeux par certains utilisateurs, les sites pédagogiques institutionnels ont pourtant le mérite d'utiliser à fond le multimédia, ce qui a permis la réalisation de travaux parfois originaux de la part des enseignants et des élèves. Ils montrent parfaitement bien l'impact des nouvelles technologies dans l'enseignement aujourd'hui.

Essentiellement au CDI dans le cadre de l'auto documentation

On y trouve une pléiade de travaux interdisciplinaires riches et documentés. On peut citer entre autres :

- un travail sur « le clair obscur », réalisé par les élèves de troisième de l'académie d'Aix-Marseille, à partir d'une sélection de tableaux

de peinture et qui associe une approche des arts plastiques avec les lettres et la technologie.

- même le 7^{ème} art est définitivement entré à l'école avec « le quai des images », animé par une équipe de Nancy, qui propose études de films et décryptages de spots publicitaires.
- grâce aux travaux d'enseignants de physique, géographie et SVT, l'interprétation d'un paysage à partir d'images du satellite SPOT n'aura plus de secret pour leurs élèves. En consultant « sismo des écoles », on peut suivre les travaux d'élèves de collèges et lycées de toute la France qui enregistrent, dans leur établissement, l'activité sismique régionale voire mondiale et mettent à la disposition du public l'ensemble de leurs résultats.

Dans ce contexte, se pose la question de savoir quelle place donner à l'utilisation d'Internet, à la recherche documentaire et au courrier électronique.

On trouvera ci-dessous quelques extraits de la publication « Internet au CDI, du gadget à l'outil pédagogique » diffusée par le CRDP de Toulouse en Avril 1998.

Cette publication a pour but de cerner les multiples facettes du rôle du documentaliste chargé de la gestion d'une connexion à Internet et de les situer dans le cadre de sa mission, tout en mettant à la disposition des collègues les fruits d'une expérience dans ce domaine. La question à laquelle ce dossier tente d'apporter une réponse est : de quelle manière, en tant que professionnel de l'information et en tant que membre de l'équipe pédagogique, le documentaliste peut-il mettre à profit les capacités de « l'outil Internet » et participer à son intégration dans la pratique pédagogique de l'établissement ?

Dans ce dossier, on voit le rôle du documentaliste évoluer depuis la simple gestion du planning des réservations jusqu'à la gestion informatique et pédagogique du site Internet du Lycée, en passant par la création d'accessoires destinés à faciliter la manipulation et à mettre en valeur les possibilités de recherche et de communication : mini-guide de l'utilisateur, répertoire des signets, tableau d'opérateurs logiques, etc. Un tableau final tente de recenser les tâches du documentaliste pendant les différentes étapes et de les regrouper autour de quatre aspects fondamentaux de sa mission.

Dans son ensemble, l'introduction d'Internet au CDI dans le cas en question apparaît comme une réussite : elle a permis l'accès à des res

sources extérieures, elle a favorisé les échanges pédagogiques, culturels, linguistiques et scolaires. De plus, elle a généré des projets pédagogiques et a opéré une réelle ouverture vers le monde. De par sa place « centrale » dans l'établissement, de par son rôle de veilleur technologique et pédagogique, le documentaliste apparaît comme la personne la mieux placée pour gérer ce nouvel outil. La prise en main du logiciel de navigation par les utilisateurs a été facilitée par le contexte : un lycée où les nouvelles technologies occupent une place importante, et un environnement qui fait qu'une grande partie des élèves ont des notions élémentaires d'informatique.

Quelques essais d'intégration d'Internet en dehors du CDI, dans le cadre du soutien scolaire

En langues, par exemple, rien ne vaut le contact immédiat avec un interlocuteur étranger : le site de l'académie de Bordeaux offre ses « chats » ou comment discuter sur le net avec des anglais, des espagnols, des portugais, des russes, des italiens ; celui de Versailles détaille la façon d'inscrire la classe d'anglais à un partenariat par courrier électronique.

On peut citer entre autres exemple, l'expérimentation sur l'intégration d'Internet qui s'est déroulée en 1999, au Collège Scamaroni - 08000 Charleville Mézières, portant sur l'enseignement des langues (allemand et anglais). On en trouvera ci-dessous des extraits tirés de la publication intitulée « l'Internet au collège » et diffusée par l'Académie de Reims dans le cadre du dispositif académique TICE.

Dans le cadre des Études Dirigées, le travail de documentation à partir de certains sites, aura surtout été un moyen pour entrer en communication avec des élèves en très grande difficulté scolaire. En s'y intéressant à travers l'outil Internet, le professeur a pu tisser, avec ces élèves, des relations plus favorables aux apprentissages scolaires.

Ainsi, en allemand, les 11 élèves de 3^{ème} LVI et LV2 mélangés viennent en dehors de leurs heures de cours dans la salle connectée à Internet. Les élèves de 4^{ème} viennent en alternance (13 élèves à chaque fois), pendant les heures de cours pendant que l'autre partie de la classe est encadrée par un aide éducateur. Ils sont amenés à réaliser sur traitement de textes des « fiches navettes » que le professeur rend annotées afin que leur contenu soit amélioré en tenant compte des indications fournies. Ils les rendent par la suite au professeur pour vérification. Ces fiches sont réalisées en étroite relation avec la

progression du manuel. Selon les cas, il s'agit d'exercices grammaticaux ou de tâches de production.

D'autre part, en anglais, le travail sur Internet en étude dirigée, a pour but de les aider dans l'apprentissage de la langue au travers de la correspondance par courrier électronique, le professeur intervenant simplement comme personne ressource pour les aider à la mise en forme de leurs écrits. Les élèves de troisième et de quatrième LVI volontaires viennent en salle informatique une fois par semaine en dehors de leurs heures de cours. Ils entretiennent une correspondance suivie avec un établissement américain et, de façon plus irrégulière, avec un établissement britannique. Ils restent libres d'aborder les sujets de leur choix. Certains élèves ont plusieurs correspondants avec lesquels ils communiquent dans plusieurs langues : anglais, espagnol, français.

DIVERSITÉ DES SITES D'ACCOMPAGNEMENT SCOLAIRE SUR INTERNET

Les cours de soutien actuellement disponibles sur Internet, se contentent à quelques exceptions près, de transférer sur « la Toile » le contenu de manuels scolaires ou parascolaires et d'offrir les services d'enseignants sur le mode du tutorat à distance. Les contenus ne sont souvent que ceux des manuels scolaires portés à l'écran, des mathématiques à la règle de grammaire très classique.

Si c'est pour refaire ce qui se fait déjà à l'école, cela ne représente aucun intérêt. En effet, l'élève qui n'a pas compris la conjugaison ou la règle de grammaire à l'école, ne la comprendra guère mieux sur Internet : du Bled sur ordinateur, c'est toujours du Bled !

Les différentes offres de soutien scolaire sur Internet

Gratuites ou payantes, on assiste actuellement, à une multiplication de ces offres sur le Web. En effet, des éditeurs, des enseignants, des organismes publics ou privés, s'attachent à proposer de plus en plus des aides en ligne aux élèves.

Pourquoi ? Dans quels buts ? Dans quelles conditions ?

Le champ de l'offre est important. Il va du CP à la Terminale, voire quelques Prépas pour certains, mais le Collège et le Lycée – surtout la Terminale à cause du Bac – en sont les cibles privilégiées.

L'éventail des réponses attendues est très vaste. On trouve aussi bien des sites d'accompagnement qui renvoient purement et simplement aux manuels scolaires ou parascolaires et mettent ainsi l'élève en situation de trouver la réponse tout seul à son problème, que ceux qui fournissent, moyennant rétribution, de véritables « antisèches ». Par exemple l'un de ces sites demande plus de cent francs pour la solution à un problème de mathématiques !

Les uns sont généralistes et proposent une aide dans plusieurs matières, les autres sont spécialisés en mathématiques, français ou philosophie.

Certains sites suggèrent de consulter des fiches et d'accéder à des forums, d'autres répondent aux questions des élèves, ou proposent un tutorat.

Les élèves seront amenés à choisir un site en fonction de la rapidité et de la qualité de la réponse. Cependant, ils ne verront jamais leur exercice ou leur devoir entièrement traité, car aucun site ne délivre réellement des corrigés sur mesure, pour des raisons à la fois éthiques et économiques. En effet, cela coûterait beaucoup trop cher et cela exigerait un investissement très important en temps de travail. Par contre, ils peuvent trouver un soutien efficace pour les aider à surmonter une difficulté ponctuelle.

L'élève aura tendance à « zapper » et à consulter plusieurs sites pour un sujet bien défini afin de confronter les différents points de vue, surtout lorsqu'il s'agit de matières littéraires, comme c'est le cas souvent en philosophie. Il pourrait aussi chercher à faire coïncider le cours interactif sur Internet avec la progression adoptée en classe par son professeur.

Il existe également une formule « Chat » (= discuter en ligne avec le « cyberprof »). Un « chat », c'est la mise en relation personnelle et en direct de deux individus sur le web, formule certes performante, mais qui revient assez cher car elle met en contact directement élèves et professeurs pendant une durée de temps plus ou moins longue.

Si l'élève est en panne sur une question précise, le plus simple consiste à exposer son problème sur un forum dédié à sa matière et un professeur lui apporte une réponse personnalisée dans les meilleurs délais. C'est ce que propose avec succès les sites <Cyberpapy> et <Cyberprofs>.

Si en revanche, l'élève souhaite voir et revoir son programme, avoir une explication sur une notion ou bénéficier d'un conseil méthodologique, plusieurs sites lui proposent des fiches et des mémos ou carrément de vrais cours bien structurés. C'est ce qu'il trouvera sur des sites comme <ruedesécoles> ou <abcbac> pour les élèves de terminale. Cela permettra d'apporter un plus aux élèves qui ont besoin d'être rassurés.

Les sites gratuits

Sur ces sites, il n'est pas rare de recevoir des messages publicitaires, ou des offres d'abonnement divers ainsi que des invitations à participer à des sondages.

Ces sites gratuits appartiennent souvent à des éditeurs de manuels scolaires. Certains d'entre eux proposent des corrigés d'examens surtout à certaines périodes de l'année, comme par exemple les corrigés du Baccalauréat ou du Brevet des Collèges.

Un certain nombre de sites ont été réalisés par des professeurs qui s'y investissent bénévolement un grand nombre d'heures par jour. En principe, il n'y a pas de réponse personnalisée, sauf pour les élèves en grande difficulté scolaire.

Très souvent, il s'agit de constituer des banques de données auxquelles peuvent accéder les intéressés.

Parmi les sites créés à l'initiative d'un professeur seul, il faut distinguer ceux réalisés à des fins lucratives (exemple : <clic-ecole.com>), de ceux de professeurs particulièrement motivés mais tout à fait désintéressés et qui proposent de l'aide gratuitement en maths, physique et chimie, (exemple : <http://perso.wanadoo.fr/ffabrice/>), mais où il faut très souvent attendre longtemps avant que ce professeur se connecte. Il ne faut pas le confondre avec <http://perso.wanadoo.fr/diogene>, du même type mais payant.

Pour l'histoire-géographie, on rencontre aussi des sites de particuliers, comme par exemple : <http://perso.club-internet.fr/erra> ou <http://eric.ranguin.free.fr>, qui mettent gratuitement à la disposition des intéressés des modèles de cours et d'exercices.

Les sites payants

Le règlement peut se faire sous la forme de forfait, d'achat de points ou d'heures. Souvent les prix dépendent des prestations (nombre

et importance des questions, délais de réponse). Un tarif dégressif est parfois proposé pour un abonnement de plus ou moins longue durée.

L'avantage de cette aide pédagogique par Internet, c'est de pouvoir interroger le site à n'importe quelle heure de la journée, 24 heures sur 24, sans chargement de CD-Rom ni téléchargement de logiciel et ce, dans plusieurs matières, pour un prix souvent nettement inférieur à celui d'un cours particulier.

Galaxie des sites d'E-Learning actuellement disponibles et leurs caractéristiques essentielles.

Survivre est le premier objectif de la plupart des structures, réelles ou virtuelles.

Tous les projets lancés dans Internet sont à la recherche d'une formule viable à court et moyen terme. Or, la survie de tels sites n'est pas évidente à prime abord.

De ce brassage d'idées et d'essais ressortent plusieurs initiatives originales et enrichissantes, c'est pourquoi, la visite de ces sites est très intéressante.

Voici une liste non exhaustive de quelques sites d'accompagnement scolaires encore opérationnels à ce jour, avec leurs principales caractéristiques. Il en existe certainement des dizaines d'autres.

abcbac.com

C'est un site payant des éditions Nathan et Havas Interactive et destiné aux Terminales. Plusieurs formules de prix sont proposées : 89 F pour 3 mois, 149 F pour 6 mois et 249 F pour un an. On y trouve : agenda de révision, batterie de 300 tests interactifs, 3 000 pages de cours, fiches mémos, corrigés d'épreuves (par les auteurs de chez Nathan) le jour même de l'épreuve, ainsi que des conseils méthodologiques et des forums. Une offre d'essai gratuite est accordée pendant 7 jours.

adi-internet.net

Ce service payant (350 F par an environ) s'appuie sur l'environnement Adi, ce qui oblige l'utilisateur à posséder un CD-Rom de la collection Adi d'accompagnement scolaire. L'élève du CE1 à la 3^{ème}, peut s'intégrer à une classe virtuelle de cinq autres élèves pour travailler ensemble sur

leurs ordinateurs respectifs en maths, français, anglais, pendant 50 minutes.

annabac.com

Sur ce site entièrement gratuit, les éditions Hatier offrent des sujets de Bac blanc, un espace d'entraide dans toutes les disciplines, ainsi qu'une sélection des meilleurs sites Web, matière par matière.

apreslecole.com

Le module « révise..., si tu veux », gratuit est basé sur le contenu des éditions Magnard. Il est destiné aux élèves de 9-12 ans et couvre les classes du CE1 à la 5^{ème}, en français, maths, anglais. Il s'agit de leçons très succinctes suivies d'exercices d'application.

clic-ecole.com

Site crée par une ancienne institutrice de l'enseignement privé, il propose une assistance en maths et français du CE1 au CM2, avec leçons et exercices et un suivi personnel pour 139 F par mois. Un essai gratuit est accordé pour deux semaines.

cned.fr

Il s'agit essentiellement, pour les classes de Premières et Terminales (ES, L, et S) d'accompagnement personnalisé dans le cadre de l'enseignement à distance. C'est un site payant : 395 F pour deux modules par matière. Chaque module comporte une initiation méthodologique et reprend les bases essentielles du sujet à partir d'exercices d'application sur un devoir à retourner pour correction et sur un entretien de 20 minutes avec le correcteur (les frais de téléphone sont pris en charge par le CNED).

cybercours.com

Ce site organisé par une association de professeurs de Lyon, est accessible en se connectant à « perso.wanadoo.fr/cybercours ». Les enseignants répondent par fax ou mail aux questions des élèves pour les aider dans la résolution de problèmes ou pour l'apprentissage de leçons. Public concerné : élèves du secondaire, autodidactes, candidats aux concours paramédicaux et à la fonction publique. Il existe une assistance spécifique pour les élèves ne pouvant pas se déplacer pour raisons médicales.

cyberpapy.com

Lancé par les magasins de distribution des frères Boulanger, ce site gratuit destiné aux élèves du primaire, du collège et du lycée, utilise sous forme de « forum » les compétences de seniors pour aider les élèves ayant des difficultés. Il ne garantit pourtant pas la qualité des réponses fournies par les papycyberprofs qui arrivent pourtant généralement au bout de 48 heures.

cyberprofs.net

Il s'agit d'un service de profs virtuels proposant leur aide dans différentes matières couvrant les programmes de collèges et lycées suivant un système de points tarifés. Ce site répond aux questions des collégiens et lycéens et élèves de Prépa, dans toutes les matières. La rubrique SOS Fac permet d'échanger des conseils et des astuces. La rubrique Bac Français et Philo fournit des pistes pour réussir un commentaire composé, un texte argumentatif ou une dissertation.

Pour utiliser les différents services, l'élève doit créditer son compte. Chaque forfait est exprimé en points. Ces points sont dépensés librement dans les différents services selon le barème ci-dessous. Plusieurs formules de prix sont proposées. Une question sur un sujet ou un point de cours = 30 points. Un atelier corrigé avec bilan personnalisé = 30 points. La correction complète d'une copie = 120 points = 99 F. L'abonnement 360 points (12 questions) est proposé exceptionnellement à 179 F.

education.com

Portail du groupe Vivendi Universal Publishing, l'équipe est composée d'intervenants des éditions Nathan et Bordas, et de cours privés comme Retz et Acadomia. Ce site propose aux élèves du primaire et du collège, des contenus provenant d'éditeurs appartenant au groupe. Son objectif est d'offrir des contenus et des ressources éducatives diverses en matière d'accompagnement scolaire (Français, Maths, Histoire/géo, SVT, etc.). Ce site de Havas interactive, ouvert en février 2001, renvoie à deux autres sites : abcbac.com et Adi internet.

Le premier module « Eduquizz » qui teste sous la forme de QCM les connaissances des élèves de l'école primaire (cours préparatoire compris) est gratuit. Par contre, le second module, « Mon entraîneur Personnel », destiné aux élèves du CE1 à la troisième, est payant (environ 150 F par an, pour une matière et une classe ; 250 F environ pour deux matières et deux classes).

education.fr

Ce site du Ministère de l'Éducation nationale est gratuit et concerne tous les cycles. Il permet également de tout savoir sur les domaines administratifs et légaux.

educaserve.com

Ce site est gratuit et entièrement consacré à l'enseignement du français. 204 leçons détaillées et 1 000 exercices avec leurs corrigés instantanés couvrent tous les aspects de la langue française : orthographe, grammaire, conjugaison, vocabulaire, expression écrite et orale. Chaque séquence de révision renvoie à deux leçons, avec de nouveaux exercices, une auto évaluation chiffrée et un exercice-jeu.

exam.fr

Ce site gratuit, propose de réviser les programmes de l'Enseignement secondaire à l'aide d'environ 14 000 QCM (Questionnaires à Choix Multiples) rédigés par une centaine de professeurs. Ces QCM sont généralement accompagnés de rappels des cours particulièrement bien faits. On y trouve également des conseils et des astuces utiles pour optimiser ses résultats au Bac général et au Brevet des collèges.

eric.ranguin.free.fr

Ce site gratuit concerne l'histoire/géographie et contient des modèles de cours et des exercices divers.

france-examen.com

Sur ce site gratuit, les élèves de collège et lycée peuvent interroger les « cyberprofs », dans toutes les matières de chaque examen, consulter les références, avoir accès en direct, dès la fin des épreuves, aux corrigés et résultats des Bacs et Brevets, de toutes les académies, toutes matières confondues. On peut avoir accès à des Bacs blancs avec envoi du corrigé. Une équipe de professeurs répond aux questions sur le forum.

histoire.geo.free.fr

Accès gratuit à ce site pour un soutien en histoire/géographie et pour tous les cycles. C'est une gigantesque base de données (plus de 560 pages de ressources référencées). On y trouve des fiches de devoirs élaborées par des enseignants. Ce site d'accès très pratique, rappelle toutes les formes de plans (factuels, chronologiques, etc.). On y trouve

également des astuces pour bien structurer sa copie et des conseils rédactionnels. Un forum permet de partager doutes et expériences de chacun. On peut consulter la sélection, riche et documentée, de milliers de sites d'histoire/géographie. Public concerné : élèves du Secondaire, de Prépas et candidats au CAPES. Les ressources sont regroupées par types (cours, évaluation, fiches, modules, programmation, progressions, etc.), par niveau d'enseignement (collèges, lycées, supérieur), et par discipline (histoire ou géographie).

kazibao.net

Ce site de soutien scolaire gratuit (inscription en ligne requise pour le suivi) est à chercher dans « 20/20 SOS Devoirs ». Il couvre les programmes du CM2 aux terminales et dans toutes les matières. Le soutien associe des exercices variés présentés sous forme de QCM avec un court rappel de notions essentielles. Des fiches de cours, synthétisent chaque sujet sur 2 ou 3 pages. Il fournit aussi des conseils pour passer le brevet des collèges. Ce site offre de plus, un bon compromis entre le ludique et l'éducatif.

keepsschool.com

C'est un site gratuit pour accéder au forum et à une banque de plus de 800 fiches de cours et 450 Quiz à correction automatique, dans l'ensemble des disciplines scolaires. Par contre l'accès aux fiches des éditions Bréal est payante. Il en est de même pour le service d'accompagnement scolaire personnalisé (soutien en ligne) qui est payant. Paiement par point (1 point = 1 F). Par exemple, la réponse à une question d'exercice de maths coûte 21 points dans la journée. La solution, le jour même, à un problème de maths revient ainsi à 112 F. Il faut compter 249 F pour 280 points. Il est perçu 17 à 23 points par question selon la rapidité de la réponse. Ce site utilise un réseau d'enseignants qui répondent aux questions des élèves et proposent aussi des cours particuliers à domicile. Réponse personnalisée à un problème à partir de 49 F par mois.

lettres.net

En collaboration avec les éditions Hatier, ce site propose gratuitement des cours en ligne, des conseils méthodologiques pour le Bac de français, des ressources sur les auteurs actuellement au programme ainsi qu'un lexique des termes littéraires. On y trouve une liste de discussion des professeurs de lettres. Une équipe de professeurs

bénévoles répond aux demandes de corrections personnalisées que peuvent envoyer les élèves par courrier électronique.

memopage.com

C'est un site gratuit qui propose aux élèves de collèges et lycées des résumés en quatre pages et des antisèches portant sur toutes les matières que l'élève peut télécharger au format Acrobat pour être imprimées et constituer ainsi un mini-livret.

microtuteur.com

Soutien scolaire à distance (téléphone ou Internet) pour les élèves de 6/5^{ème} de milieu défavorisé et les handicapés (jeunes sourds ou aveugles).

Tarif : - Abonnement de base (sans intervention humaine), c'est gratuit ; - Par contre, l'accès au Tuteur scolaire pour communiquer en « chat » 5 fois par semaine (3 fois pour un direct de 30 minutes et éventuellement, en cas de besoin en vidéo et 2 fois par mail), nécessite de déboursier la somme de 650 F par mois ; - Le Module pour une matière coûte 280 F par mois. Pour 20 F par mois il est prévu un système d'organisation et de suivi de la progression. En plus, il faut prévoir 250 F de frais de dossier.

netscool.fr

Espace de discussion entre jeunes, ce site met à la disposition 9 forums, un par matière scolaire. On pose la question, et les professeurs y répondent, mais pas systématiquement. Le site propose aussi une vaste sélection d'adresses utilement classées par rubriques (sorties, orientation, révisions, etc.).

paraschool.com

Ce « site de la réussite scolaire » a développé un processus performant consistant en un découpage de l'apprentissage en trois actions : apprendre, comprendre et faire. Pour cela, un automate « intelligent » a été créé pour adapter cours et exercices aux faiblesses et aux forces de l'élève. Ce site offre l'accès à des QCM, des cours interactifs de français et maths et un suivi individualisé. La réponse aux questions est assurée par un contact permanent avec un professeur. Paraschool qui se présente comme le N°1 du E-Learning, le cours particulier sur le Web, est un site payant mais dont l'approche technologique et pédagogique est de bonne

qualité. Il propose différents types de forfaits : forfait Déclic (cours interactifs) à 79 F pour un mois de consultation, ou forfait Tutoré (suivi permanent) à 249 F par mois.

Ce site est en cours d'implantation dans de nombreux établissements publics et privés, dans le cadre du soutien scolaire personnalisé, et auprès de divers organismes d'enseignement à distance et d'institutions régionales.

perso.wanadoo.fr/ffabrice

Site gratuit d'aide en physique-chimie et maths. Il faut cependant attendre parfois assez longtemps que le professeur se connecte.

perso.wanadoo.fr/diogene

Même site que le précédent, mais payant.

Perso.club-internet.fr/erra

Site gratuit assurant un soutien en histoire-géographie, avec fourniture de modèles de cours et d'exercices.

philagora.net

Ce site gratuit animé par les amis de Philagora est essentiellement destiné à apporter son aide aux lycéens et élèves des Classes Prépa., dans la rédaction de la dissertation philosophique (103 modèles prévus). On trouve aussi des tableaux pour débiter, un parcours des 43 notions du programme, une aide aux dissertations et des points de repère méthodologiques pour les épreuves écrites et orales, pour la dissertation et l'étude de textes, ainsi que des citations par thèmes.

planetlycee.com

C'est un site gratuit destiné aux lycéens avec de nombreuses pages interactives (environ 5 000 pour les classes de la seconde à la terminale) de cours, exercices et problèmes corrigés. Il est prévu prochainement un service d'aide aux devoirs en direct. On y trouve également des informations d'ordre pratique sur « la vie lycéenne » et documentaire, des faits d'actualité traités dans la presse nationale. Un « chat » et un forum sont également prévus.

prepabac.com

Ce site des éditions Hatier propose gratuitement des quiz autocorrectifs pour tester les connaissances en anglais et histoire et des exercices progressifs et bacs blancs corrigés dans toutes les matières.

progressonline.com

Les cours Progress, déjà implantés dans le soutien scolaire, ont lancé en mars 2001 ce site d'accompagnement scolaire qui permet de réviser tous les programmes de la 6^{ème} à la Terminale. Le site est structuré en six univers. Il propose un système de forfait de 45 F par mois (carte à points prépayée) ainsi que des cours en ligne de méthodologie.

ruedesecoles.com

Offrant semble-t-il aujourd'hui l'assistance la plus large. Gratuit et très complet (plus de 400 000 pages disponibles), ce site d'accompagnement et de soutien scolaire s'adresse à la fois aux élèves depuis le CP jusqu'à l'Université. Aucun professeur ne se trouve à l'extrémité de la ligne, mais le système informatique aide le collégien à faire ses exercices. Pour cela, il lui suffit d'indiquer la page et le numéro de l'exercice dans son manuel.

On y trouve aussi une initiation méthodologique intéressante pour cerner et construire un devoir de philo. Il n'offre pas l'aide en ligne mais les élèves peuvent réviser leurs cours et trouver des voies pour répondre à tous les exercices de tous les manuels scolaires actuellement disponibles sur le marché.

Ils peuvent aussi préparer leurs cours de littérature grâce à un service qui recense plus de 330 œuvres intégrales avec notes et renvois interactifs.

Partenaire de ce site, la MAIF alimente une rubrique régulière sur le thème de la prévention.

schoolangels.com

Site gratuit destiné aux élèves de la sixième à la terminale et qui propose des fiches de cours et des exercices corrigés. En plus du soutien scolaire sur Internet dans toutes matières, il est possible de communiquer avec d'autres élèves et avec des professeurs via un forum et

d'avoir des correspondants étrangers à travers le monde. On peut aussi trouver des stages et des jobs saisonniers.

solumath.com

Ce site gratuit destiné aux élèves du CM2 au Bac, ne fournit pas la solution aux devoirs (mathématiques, physique et chimie) mais indique quelques pistes pour y parvenir (réponses données en soirée, au bout de 24 heures maximum). En échange, il est demandé une participation à des sondages.

sosphilo.com

Service gratuit en ligne d'aide en philosophie lancé par les éditions Hatier. Il vise à aider les élèves de Terminale, quelle que soit leur section, à faire leurs devoirs par l'intermédiaire d'un soutien en ligne avec des professeurs-conseillers. Les élèves envoient leur sujet de devoir et leur plan ou leurs idées par courrier électronique. Un professeur-conseil leur répond sous 48 heures pour les aider à comprendre le sujet, les aiguiller dans leur plan, leur rappeler des notions clés, leur donner des références de lecture ou commenter leur travail.

Le site propose tout au long de l'année des débats dirigés par les professeurs-conseils de SOS Philo dans le cadre de forums.

sos-exams.com

C'est un site destiné à aider les parents à trouver le tuteur ou le précepteur virtuel ou réel de leurs enfants. Il permet de mettre en relation les parents qui cherchent de l'aide aux devoirs ou des cours particuliers, avec des professeurs et des étudiants, conciliant ainsi l'offre et la demande suivant les matières et la région.

Studi.com (= studok.com = pigier on-line.com)

Les cours Pigier viennent de lancer, à partir de septembre 2001, en partenariat avec studi.com, leader de la formation tutorée sur Internet, un site de formation professionnelle dont la finalité est la consultation de contenus pédagogiques en vue de la formation aux métiers du secteur tertiaire (bureautique, informatique, Internet, business, etc.).

vectorbac.com

Des cours en direct et une assistance scolaire en ligne sont proposés aux élèves de la classe de 5^{ème} à la Terminale au moyen de la

vidéo conférence. Ce site assure la correction des exercices donnés par les professeurs pour la somme de 980 F par trimestre et par discipline (Maths, Français, Physique, Langues, Biologie, Histoire, Économie), à raison de 1h 30 d'aide en ligne par semaine. Il fonctionne également durant les vacances scolaires.

webmaths.com

Site gratuit qui met à la disposition des élèves, de la classe de 6^{ème} à la Terminale, toutes les ressources multimédia et de l'Internet pour favoriser les échanges, l'apprentissage, la compréhension et l'évaluation de leurs connaissances en maths, physique et chimie. On y trouve : dossiers du mois, cours en flash, aide en ligne prodiguée par 40 tuteurs.

webphilo.com

Il s'agit d'une aide en ligne individualisée pour la préparation au Bac des élèves de Terminale et Bac +2. Il dispose d'une banque de textes. Il est animé par une équipe de 40 tuteurs qui répondent gratuitement à toutes les questions concernant la philosophie dans un délai de 48 heures. De plus, il est susceptible de fournir une aide individualisée et des conseils méthodologiques.

ysangar.fr

Ce site qui ***semble avoir cessé son activité en septembre 2001***, traitait plusieurs matières, concernant aussi bien les programmes de collèges que de lycées. Il était animé par 34 professeurs connectés pour des « chats » en direct, tous les jours de 17h 30 à 20h 30 et le mercredi à partir de 14h 30. On pouvait même choisir l'enseignant d'après sa photo sur l'écran (ou cliquer - si on ne voulait pas attendre - sur celui qui était disponible). On procédait par l'achat d'un crédit d'heures fractionnelles et dont la durée de validité était de trois mois, sur la base de 120 F de l'heure ; soit trois heures 430 F et un tarif dégressif pouvant aller jusqu'à huit heures pour 820 F ou seize heures pour 1540 F.

Les cinq ou six sites les plus performants en matière de soutien scolaire par Internet actuellement disponibles.

Hormis les sites cités ci-dessous, les services proposés par la majorité d'entre eux sont souvent bien décevants car ils sont parfois mal adaptés à la population scolaire visée. De plus, leur degré d'interactivité et de suivi personnalisé des élèves est souvent inexistant ou très insuffisant. On trouve même parmi les sites payants des conseils

méthodologiques à 20 francs la copie, ou des corrections de devoirs à 100 francs, ce qui est excessif. Un grand nombre de ces sites se contentent de transférer sur le net le contenu de manuels scolaires ou d'ouvrages relevant du parascolaire. Beaucoup trop souvent, il s'agit de tutorat à distance.

Le soutien scolaire en ligne a encore de gros progrès à faire car l'e-learning n'en est encore qu'à ses débuts. C'est pourquoi, nous avons sélectionné les sites suivants, compte tenu essentiellement de leur spécificité propre, de leur degré plus ou moins important d'interactivité et de l'originalité de leur suivi personnalisé.

Paraschool

Paraschool a conçu un nouvel outil d'aide individualisée à destination des élèves et des établissements scolaires, publics et privés, Collèges et lycées, dans le cadre des nouvelles directives ministérielles en matière d'aide individualisée et d'accompagnement scolaire.

Une installation :

- simple directement accessible par Internet sans téléchargement de logiciel ou de CD-Rom ;
- rapide : chaque élève se voit attribuer un mot de passe pour accéder au système Paraschool ;
- peu coûteuse : l'établissement peut bénéficier de tarifs dégressifs applicables à chaque nouvel inscrit.

Une utilisation multi-postes : tous les élèves peuvent se connecter en même temps à partir du site Paraschool.

L'élève bénéficie tout au long de son cheminement d'un soutien pédagogique personnalisé. Un bulletin électronique permet à l'élève de prendre conscience régulièrement de ses points faibles et de ses points forts, aux parents et aux professeurs de connaître, à tout instant, toutes les interactions de l'élève avec le système à travers 4 critères :

- ***assiduité*** : pour connaître la fréquence et la durée de chacune des connexions ;
- ***progrès*** : pour visualiser concrètement les progrès ;
- ***niveau*** : le point sur les items validés, c'est-à-dire testés avec succès ;
- ***points faibles*** : un résumé des notions qui posent le plus problème pour responsabiliser l'élève.

Ce système semi-expert maîtrise parfaitement bien tous les aspects pédagogiques permettant à l'élève, d'approfondir tout seul, à son rythme personnel, les notions fondamentales du programme et de les réinvestir dans d'autres situations plus complexes.

Ce nouvel outil peut donc occuper une place tout à fait privilégiée dans les dispositifs de suivi et d'aide individualisée préconisée par les récentes circulaires ministérielles et que tout chef d'établissement cherche à mettre en place rapidement en utilisant les structures déjà existantes pouvant être connectées à Internet : CDI, salle d'Informatique, salle de Permanence ou d'Études, etc.

De plus, les potentialités de dialogue Maître/Elèves générées par le suivi individualisé, débouchant en fin d'activité autonome de l'élève sur un bulletin électronique personnalisé, pourrait être le point de départ de réflexions pédagogiques intéressantes portant sur l'application des nouvelles circulaires ministérielles concernant l'intégration de l'outil Internet dans notre enseignement.

Les qualités pédagogiques de Paraschool unanimement reconnues par les différents acteurs du monde éducatif lui ont ouvert les portes de l'Éducation nationale : des établissements scolaires ont déjà installé des postes de connexion à Paraschool dans les CDI (Centre de Documentation et d'Information) et d'autres en sont actuellement au stade de test dans le cadre du soutien scolaire à distance.

cyberprofs.net

Ce site comprend trois grands pôles :

- des fiches pratiques sur les épreuves du secondaire au supérieur (rubrique comment faire) ;
- une communauté d'élèves et d'enseignants pour une assistance scolaire en ligne (rubrique forums) ;
- un service de soutien scolaire personnalisé (rubrique Mon Cyberprof).

Mon Cyberprof est un service Internet de soutien scolaire animé par des enseignants. Les abonnés à Mon Cyberprof peuvent :

- demander une correction complète d'un travail ;
- participer à des ateliers d'entraînement, de révision ou de perfectionnement. Les questions et demandes de corrections sont traitées généralement en deux jours et sous quatre jours au maximum.

Le forfait permet d'utiliser trois services, au choix :

- **les questions** : on pose une question sur un point de cours mal compris, un sujet difficile ; la réponse des cyberprofs aide l'élève à lever ses difficultés. Si elle ne suffit pas, il peut alors leur demander des précisions supplémentaires ;
- **les ateliers** : les cyberprofs proposent aux élèves des sujets d'entraînement pour leur permettre de vérifier leur niveau et de progresser grâce à un suivi personnalisé qui lui est envoyé avec la correction de la copie ;
- **les corrections de copies** : les cyberprofs corrigent une copie que l'élève lui remet sur le sujet de son choix.

<Cyberprofs.net> est utile pour des élèves déjà autonomes, qui ont des besoins ponctuels. Sur Mon Cyberprof, chaque élève est suivi individuellement et obtient un traitement personnalisé et rapide de la part d'un enseignant. Il peut en outre accéder à des services supplémentaires comme la correction de devoirs, des ateliers d'entraînement et les forums SOS Devoirs.

abcbac.com

Ce site propose un enseignement couvrant l'ensemble des matières (seul l'anglais LVI est proposé) des terminales S, ES, L et STT. L'enseignement est varié et réunit des tests sous forme de QCM, des cours détaillés (plusieurs pages par sujet), des fiches mémo de résumés et des sujets corrigés.

Le lycéen dispose en outre de deux outils, le programme de révision et le planning hebdomadaire, pour mieux gérer son organisation.

Le site couvre aussi d'autres aspects plus pratiques (après le bac, vie pratique, loisirs, etc.).

education.com

Sur ce site, figurent de nombreux services destinés aux élèves du CP à la troisième. Il est proposé des tests d'évaluation ainsi que des conseils et des réponses personnalisés pour apprendre à bien organiser son travail.

Il recèle dans sa zone « Moskitown », réservée aux enfants, deux modules éducatifs complémentaires. Le premier, gratuit et baptisé Eduquizz, teste sous forme de QCM les connaissances des élèves du

primaire. Chaque réponse est expliquée et l'évaluation notée. Le second module, « Mon Entraîneur Personnel », est payant et couvre le français et les maths du CE1 à la 3ème selon trois niveaux de difficulté. L'éventail des exercices liés à une leçon est très vaste et l'élève dispose d'explications, soit à la demande ou lorsqu'il fait une erreur.

planetelycee.com

Ce site comporte des pages de rappel de cours avec un sommaire comportant des mots imprimés en gras. Lorsqu'on clique dessus, on y trouve des hors-textes, des biographies, des définitions, des compléments. On peut visualiser ou imprimer ces rappels de cours pour les archiver dans un classeur et en constituer un livret complet. On peut travailler sur des exercices et des problèmes relatifs à ce cours ou retourner aux thèmes de la matière choisie.

Il est également prévu des exercices d'entraînement où figurent des mots affichés en gras qui permettent d'accéder à une aide à la résolution de ces exercices et problèmes. On peut visualiser ou imprimer tout ou partie du corrigé, ou accéder à un complément d'information du rappel de cours relatif à l'exercice.

Des mots-clés renvoient à des notions oubliées, des révisions, ou au programme de l'année précédente, ou au cours concerné. On peut aussi accéder à la formule « chat » ou au forum. En plus d'activités scolaires, figurent des rubriques concernant la vie pratique du lycéen.

ysangar.fr

Ce site avait été initialement sélectionné, mais après une récente mise à jour de cette liste, il a été constaté que ce site **semble actuellement fermé**.

Tableau comparatif montrant la spécificité de l'offre Paraschool

Pour dépasser le stade artisanal en matière d'élaboration des contenus, et jouer à fond la carte de l'interactivité, certains sites ont recours à des automates, des systèmes experts. C'est le cas de Paraschool qui a mis au point un système expert à base de technologie Java, et qui peut évaluer ainsi l'assiduité, l'assurance et la rapidité de l'élève. Un bulletin électronique élaboré en fin de séance à partir de ces critères indique à chacun ses points forts et ses points faibles.

Du primaire aux classes prépa, de nombreux sites proposent deux formes de soutien, un système de questions-réponses par forum interposé et des fiches de cours. Mais la spécificité de Paraschool réside dans son degré d'interactivité qui lui assure des performances toutes particulières.

NIVEAU DE PERSONNALISATION DU CONTENU DES SITES				
		Pas de contenu	Contenu linéaire Pas d'analyse d'erreur	Contenu personnalisé Interactivité & analyse d'erreur
Tutorat	Oui	Ysanger Cyberprofs		Paraschool
	Non		Abcbac Education Planetlycee	

Ce tableau montre que Paraschool est aujourd'hui, la seule solution d'accompagnement scolaire qui conjugue à la fois, interactivité et suivi personnalisé par bulletin électronique.

De plus, la combinaison d'un service automatisé et d'un tuteur permet de « démocratiser » le soutien scolaire individualisé.

CONCLUSION

Les professeurs peuvent continuer à dormir tranquilles, ils ne sont pas encore prêts d'être remplacés. En effet, même si on trouve tout sur le web, on n'a pas encore inventé l'école virtuelle. Rien ne vaut une bonne vieille salle de classe pour comprendre un cours et assimiler les notions de base.

On peut être amené à penser sans hésitation que ce type d'apprentissage parascolaire sur Internet peut fournir aux élèves une aide appréciable et efficace à différents niveaux. Il offre déjà une personnalisation des différents types d'exercices proposés, souvent dans certains cas mieux adaptés à l'élève que des manuels scolaires ou que les ouvrages de révision commercialisés par les différents éditeurs qui, en général sont calés sur un élève moyen.

Cela permet également d'acquérir plus aisément une certaine méthodologie d'apprentissage qui fait souvent défaut en cas de difficulté scolaire.

Sur Internet, l'élève, placé en situation de travail autonome, et se connectant à n'importe quelle heure et jour de la semaine, va pouvoir

établir son propre contrat. Il aura d'ailleurs plus à cœur de le respecter qu'il l'aura particulièrement bien personnalisé. Chacun peut ainsi travailler à son propre rythme. L'élève se connecte de son plein gré ; et ainsi la démarche n'est nullement ressentie comme une contrainte.

Le soutien scolaire en ligne peut aussi être utile à la maison lorsqu'on bute sur une notion ou sur un exercice, ou bien encore que l'on souhaite réviser tout seul son cours.

De plus, l'élève n'aura de compte à rendre à personne, il peut travailler sur les sujets, exercices et devoirs de son choix, sans subir les critiques de son propre entourage comme cela se passe généralement en classe.

Il peut également accéder aux cours et exercices divers des classes antérieures. Cela pourrait favoriser une attitude plus spontanée de l'élève au rattrapage de notions mal acquises dans sa scolarité précédente.

C'est dans cet esprit, qu'il serait souhaitable d'envisager la création de sites dans lesquels l'élève pourrait accéder par domaine, par sujet d'étude, ou par rapport à son propre niveau, et ce, en plus du classement habituel par classe.

De plus, il serait intéressant de prévoir des entrées par niveaux de compétence pour chaque type d'exercice. Ainsi, l'élève pourra aisément situer son niveau de départ (faible, moyen ou fort), et en fonction de ses points forts ou de ses difficultés du moment, être automatiquement renvoyé vers des applications plus ou moins complexes et s'assurer ainsi de la bonne appropriation de la notion. Cela développerait chez l'élève une habitude à s'auto-évaluer continuellement.

Même si elle ne satisfait pas tous les élèves, l'assistance scolaire en ligne sur Internet est utile.

En effet, ce type d'enseignement par Internet va certainement conduire les bons élèves à être encore plus performants, et les aider à franchir aisément des difficultés plus ou moins passagères.

Par contre, pour des élèves en grande difficulté scolaire, voire même « déscolarisés » et qui ont perdu le plaisir d'apprendre, il n'est pas sûr que cet enseignement par Internet soit une solution miracle. Par contre, cela contribuera certainement à rétablir, par un dialogue permanent et constructif, un climat de confiance entre enseignants et enseignés et que la situation de classe traditionnelle ne peut pas à elle toute seule résoudre.

On peut toutefois vivement recommander ce type d'enseignement aux élèves moyens, afin qu'ils acquièrent progressivement par Internet, une autonomie dans le travail et dans l'effort. Cela les pousserait à vouloir toujours se surpasser en mesurant continuellement leurs progrès et tout en essayant de combler leurs lacunes grâce à une auto-évaluation permanente.

BILAN ET PERSPECTIVES

Il est possible d'envisager une réflexion pédagogique sur les modalités d'intégration dites d'accompagnement scolaire et sur leur mise en œuvre dans les établissements d'enseignement secondaire, à la lumière des nouvelles circulaires ministérielles.

Comment intégrer l'offre Paraschool dans le projet d'établissement

Au collègue

Préambule :

Souvent les enseignants donnent des devoirs supplémentaires à leurs élèves à titre de punition. Or, dans la plupart des cas, ils les corrigent, les annotent et les rendent aux élèves sans pouvoir consacrer un minimum de temps à un dialogue constructif. Les élèves se bornent généralement à les ranger dans leur cartable sans y apporter la moindre attention car ils subissent ce devoir supplémentaire comme une sanction et non comme une possibilité d'enrichissement personnel et constructif.

Les objectifs :

- Faire en sorte que, par des activités de travail autonome, dans le cadre d'une véritable articulation avec la classe, on puisse restaurer un véritable climat de confiance réciproque entre enseignants et enseignés. Il faut qu'en définitive, l'élève ressente vivement le bénéfice qu'il peut tirer lui-même de ce travail supplémentaire, lui permettant par la suite un réinvestissement dans des situations plus complexes.
- Favoriser chez l'élève l'aptitude à l'auto-formation, l'auto-évaluation, l'auto-documentation, l'autodiscipline.
- Valoriser le travail supplémentaire en mettant l'accent sur les apports de l'interactivité.

- Permettre aux professeurs, grâce au bulletin électronique personnalisé, fourni à l'élève en fin de parcours, et travaillant à son propre rythme, de nouer avec lui un dialogue constructif.
- Dans le cadre de l'articulation accompagnement scolaire et cours avec la classe entière, de permettre au Professeur, en y intégrant ses propres exercices, d'assurer une correction collective avec le reste de la classe. De ce fait, les élèves en difficulté, souvent toujours les mêmes, se trouveraient valorisés et non plus marginalisés.

Public cible :

- Élèves n'ayant pas fait ou mal fait leur travail,
- Élèves éprouvant des difficultés ponctuelles ou durables sur certaines notions du programme,
- Élèves revenant d'une plus ou moins longue absence (maladie ou autre).

Place dans l'emploi du temps :

- Les mercredi après midi de 14 à 16 heures,
- En cas d'absence d'un professeur ou au cours des « trous » de l'emploi du temps (heures de permanence),
- Élèves posant ponctuellement des problèmes de comportement (indiscipline),

Lieu dans l'établissement :

- Le CDI (lieu privilégié en raison d'une part de sa riche documentation directement accessible et d'autre part, du point de vue psychologique, car c'est un lieu plus valorisant qu'une simple salle d'étude),
- À défaut, la salle d'informatique ou, en dernier lieu, toute autre salle à condition qu'elle soit directement accessible, c'est-à-dire sans réservation préalable, et connectée à Internet de façon permanente.

Équipement :

- Un Micro-ordinateur pour deux élèves (le groupe ne devant pas dépasser 10 à 12 élèves en soutien scolaire),
- Une imprimante,
- Une connexion à un site de soutien scolaire par l'Internet (avec une prise ADSL de préférence).

Encadrement :

- Un professeur déjà rompu à la pluridisciplinarité et à la méthodologie de l'apprentissage et suffisamment bien familiarisé avec l'Internet,
- Un emploi-jeune, ayant déjà exercé de préférence, les fonctions de Conseiller d'éducation dans l'établissement.

Nombre d'élèves présents dans la salle :

- Une vingtaine (jamais plus de 18 élèves au maximum, sans quoi la situation devient vite ingérable !).

Organisation pédagogique :

- Tout élève n'ayant pas fait son travail est systématiquement inscrit pour aller se mettre à jour. Il sera encadré et suivi dans ses activités par un adulte auquel il présentera l'évolution et l'accomplissement de son travail pour arriver à un résultat jugé satisfaisant par les deux parties.
- Tout élève ayant été repéré en classe pour ses lacunes, ses difficultés ponctuelles ou durables, est invité par son professeur à s'y rendre, suivant un planning convenu à l'avance d'un commun accord. Il bénéficiera d'un soutien personnalisé et d'un encadrement spécifique et de l'aide pédagogique sur Internet.
- Tout élève, quel que soit son niveau, mais volontaire pour rechercher un approfondissement ou une aide méthodologique dans la conduite de ses révisions, par exemple. Cela peut être le cas en prévision des prochaines épreuves-bilan écrites de mathématiques ou des devoirs sur table mensuels organisés par l'établissement, ou d'un examen comme le Brevet des Collèges par exemple.
- Tout élève désireux de se trouver en situation de travail autonome pour mieux consolider ses connaissances et ses méthodes de travail par une auto-évaluation ponctuelle, peut s'y rendre de son plein gré, en fonction des places disponibles, et bénéficier ainsi de l'aide pédagogique par Internet.

Évaluation :

- Quelle que soit la typologie des situations et dont quelques unes ont été exposées ci-dessus, elle doit se faire toujours dans le cadre de l'articulation avec la classe. On s'efforcera d'y intégrer progressivement cette aide pédagogique par Internet, pour qu'elle prenne par la suite, la forme d'une véritable pédagogie différenciée. Cela

ne peut bien sûr s'avérer réalisable que si l'effectif reste toujours inférieur à 24 élèves.

- Le bulletin pédagogique électronique délivré en fin d'activité a plusieurs buts :
 - permettre à l'élève qui en prend connaissance lui-même, de s'auto-évaluer en fin de parcours,
 - le professeur peut, en le consultant à tout instant, voire même l'imprimer, connaître à tout moment les lacunes résiduelles et les progrès de l'élève. Il pourra par la suite, au cours d'un dialogue constructif, les évoquer et envisager avec lui une stratégie de réussite scolaire mieux adaptée.

Au lycée

On pourrait reprendre approximativement le même dispositif que précédemment. Il faut cependant l'adapter en fonction des actions innovantes déjà entreprises dans l'établissement et compte tenu des récentes directives ministérielles en matière de soutien scolaire individualisé.

Partenariat de Paraschool avec la Région Poitou-Charentes

Il s'agit de la mise en place par un véritable dispositif d'expérimentation pédagogique d'un système de formation à distance dispensant un accompagnement scolaire personnalisé par Internet .

Cela concerne 4 000 lycéens, issus d'un certain nombre de lycées publics et privés sous contrat d'association de la région Poitou-Charentes, pour la durée de l'année scolaire (du 15 octobre 2001 au 1^{er} juillet 2002).

La plate-forme technique comprend un système de formation à distance élaboré par Paraschool dispensant un accompagnement scolaire personnalisé en mathématiques et en français à l'ensemble des classes de seconde, première et terminale des séries générales (L, ES, S, et technologiques (STT, ST, STL, STS). Il s'agit d'un dispositif de perfectionnement sur tous les points du programme à travers des exercices interactifs. Il est prévu :

- un diagnostic personnalisé à l'issue de chaque phase d'apprentissage,
- un suivi par élève de sa progression sur un tableau de bord,
- un bulletin personnalisé envoyé à l'élève ou à son représentant légal sur un rythme mensuel.

Ce dispositif est intégré dans le site Internet de la Région Poitou-Charentes à partir duquel il sera directement accessible aux élèves.

ET DEMAIN QUE SERA L'ÉCOLE AVEC INTERNET ?

L'École restera incontournable à condition qu'elle change radicalement en intégrant les énormes potentialités offertes par l'Internet dans tous les domaines de la formation et de l'éducation. Mais on ne peut pas s'empêcher de se poser un certain nombre de questions. C'est l'avenir qui nous le dira, car les trois ou quatre prochaines années seront déterminantes.

- Quelles seront les connaissances et les savoir-faire nécessaires à ces jeunes d'aujourd'hui lorsqu'ils seront les adultes des années 2010-2020 ?
- Pourront-ils se contenter seulement d'Internet ? Certainement pas. Les « chats » ont-ils vraiment de l'intérêt pour les élèves ?
- Comment préparer l'école à prendre, même en marche, le train de l'E-Learning ?

La première chose à faire est de réfléchir aux nouveaux rôles du professeur et de former rapidement les enseignants à la maîtrise de l'informatique et à Internet.

Il faut aussi développer des « intranets » (Internet en circuit interne) pour que les élèves puissent travailler à partir de chez eux en bénéficiant du contrôle continu du professeur.

Les professeurs commencent à prendre conscience maintenant que les cloisonnements disciplinaires connaissent leurs limites. La chance de l'Éducation nationale, ce sont les TPE (Travaux Personnels Encadrés) parce qu'ils offrent un décroisement des disciplines et parce qu'ils sont le reflet d'une nouvelle approche culturelle en train de se construire très progressivement mais sûrement.

Certes, le contrôle sur feuille a encore de beaux jours. L'évaluation par le canal de l'informatique reste encore à l'état embryonnaire, mais la voie est d'ores et déjà tracée par de nombreuses expériences prometteuses dans ce domaine.

Aujourd'hui, personne ne pense sincèrement que les nouvelles technologies de l'information et de la communication vont pouvoir régler à elles toutes seules, les nombreux problèmes qui surgissent tous les jours et que l'école elle-même n'a pas encore résolus.

- Ces nouvelles technologies et Internet en particulier vont-elles aider à débloquent toutes ces pratiques qui ont encore tant de mal à se généraliser aujourd'hui comme l'interdisciplinarité, le suivi pédagogique individualisé, l'évaluation permanente et l'auto évaluation ?
- Va-t-on vers la fin de l'isolement du métier d'enseignant ?
- Dans quelle mesure les nouvelles technologies de l'information et de la communication vont-elles modifier la pédagogie de demain et avec quels résultats ?
- Quelles seront les conséquences sur l'organisation des cours, les habitudes des enseignants, les comportements des élèves ?
- Comment intégrer l'utilisation d'Internet progressivement dans les pratiques pédagogiques quotidiennes ?
- Comment utiliser Internet avec des publics hétérogènes ?

ÉLÉMENTS DE BIBLIOGRAPHIE

- « L'aide pédagogique sur Internet » par Michaëla Bobasch et « Demain, des professeurs virtuels assisteront les tuteurs » par Michel Alberganti, *Le Monde* du 8/02/2001.
- « Réussir la révolution » - dossier nouvelles technologies - *Le Monde de l'Éducation* de Décembre 2000 articles de Rémi Barroux, Luc Bronner, Macha Séry, Luc Cédelle, Maryline Baumard.
- « Cyberprofs, aide scolaire et arnaque en ligne » par Marc Dupuis - dossier Nouvelles technologies, *Le Monde de l'Éducation* - Décembre 2000.
- « Accompagnement scolaire : 24 sites enrichissants » par Denis Lamontagne in <http://thot.cursus.edu/rubrique.asp?no=12253> - Mai 2001.
- « Penser l'éducation de demain - Plan d'action E-Learning » in dossier *Communication de la Commission au Conseil et au Parlement Européen* - Bruxelles, le 28.03.2001.
- *Les Cahiers pédagogiques* n° 396 de septembre 2001 proposent des articles de réflexion sur les pédagogies prenant support sur Internet.
- *Concevoir des projets pédagogiques avec l'Internet* CRDP de Rennes - 2000. À partir des expériences faites au sein du programme européen

IN-TELE, ce guide présente les différentes activités liées à l'utilisation de l'Internet.

- *Internet au CDI, du gadget à l'outil pédagogique* - CRDP de Toulouse - Avril 1998.
- *L'Internet au collège* - CRDP de Reims - 1999.

Claude BORGEL
Professeur Certifié Hors Classe
Diplômé du D.E.A. de Didactique des disciplines
Professeur Principal chargé d'orientation scolaire
Associé à l'Institut National de Recherche Pédagogique (I.N.R.P.)
Conseiller Pédagogique (I.U.F.M.)
Formateur à l'Institut Supérieur de Pédagogie (I.S.P.)